

Museen = Musées

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **28-32 (1978-1982)**

Heft 120

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mière, consacrée à la circulation monétaire en Suisse intéressera tout spécialement les numismates de notre pays. Ces questions, comme le rappelle l'auteur, ont déjà suscité beaucoup d'intérêt: nous disposons aujourd'hui d'une riche série d'ouvrages consacrés à l'histoire monétaire de la Suisse. L'auteur s'appuie sur ces nombreux travaux, en y confrontant ses sources, presque toutes encore inédites. Il répond par là à l'importante question de savoir quelles étaient les pièces qui dominaient le marché monétaire suisse.

Autre question: quelle était la part du marché réservée aux pièces frappées par les cantons; suffisaient-elles? Quel était le rapport quantitatif dans la circulation, ou dans la thésaurisation entre les pièces d'or et celles d'argent?

La deuxième partie de l'ouvrage analyse l'accumulation de capital financier par les villes. Le lecteur sera surpris de la diversité, dans la politique des cantons. Les uns thésaurisaient de préférence l'or, d'autres l'argent et même la petite monnaie. Nous voyons par là la grande variété des problèmes qu'avaient à résoudre les différentes autorités.

Une troisième partie compare les politiques de placement des grandes villes de la Confédération. Là, de nouveau, tout un éventail de conceptions, dictées, à la vérité, par des situations différentes.

Parallèlement aux placements, l'auteur étudie les emprunts faits par les villes suisses. Cette analyse, elle aussi, nous fait appa-

raître la diversité de notre pays; les historiens de la politique y verront l'origine de la variété de conception politique qui caractérise aujourd'hui encore notre pays, où chacun lutte pour ne pas se voir imposer par un Etat central des solutions qui semblent, théoriquement, idéales, alors que la pratique, au niveau des cantons, seule permet de s'adapter à la réalité quotidienne.

Une cinquième partie étudie la Banque publique de Bâle, qui se révélait être le grand centre financier de la Suisse d'alors. Toutes ces diversités, sur tant de plans différents, ne fragmentaient toutefois pas le pays en autant de microcosmes. Au contraire une réelle solidarité financière liait les cantons: solidarité confessionnelle, régionale, voire internationale, particulièrement avec la France.

Le volume se termine par une imposante bibliographie, l'index des milliers de noms propres cités, la liste des 84 tableaux. Comme le rappelle le professeur Jean-François Berger dans sa préface:

Devant un livre aussi riche, solidement charpenté, ouvert aux perspectives de tout un siècle, à celles d'une large constellation de cités, à des curiosités multiples, c'est le privilège du lecteur que de se laisser entraîner. De se permettre d'extrapoler. De pouvoir se transporter, avec ses humeurs ou ses incertitudes d'un XX^e siècle finissant, vers un XVI^e siècle lointain peut-être et pourtant si moderne. Et d'y être, en compagnie de Martin Körner, à son aise.

Colin Martin

MUSEEN – MUSEES

Neuchâtel

Musée d'Art et d'Histoire

Les travaux en cours depuis bientôt sept ans vont se terminer cet automne.

Le Musée d'Art présentera en permanence, au premier étage, sa collection d'œuvres anciennes et début XX^e siècle, tandis que de nombreuses expositions temporaires se dérouleront dans les salles prévues à cet usage au rez-de-chaussée.

Le Musée d'Histoire, repensé par son conservateur, Monsieur J.-P. Jelmini, met en évidence les lignes directrices de ses collections: automates de Jaquet-Droz, collection Strubin (armes et uniformes du Premier et Second Empire), faïences suisses, verrerie, orfèvrerie, mobilier.

La salle consacrée à la numismatique a été entièrement refaite. Les plus belles pièces du

médailleur esquissent une histoire de la monnaie axée (depuis le XIV^e siècle) sur le monnayage de Neuchâtel. Cette présentation est conçue pour initier le grand public à notre science. Le numismate sera, comme par le passé, reçu par le conservateur et pourra avoir en mains l'objet de ses recherches.

L'inauguration officielle aura lieu le 13 décembre 1980. Les numismates et les amateurs d'histoire y sont cordialement invités.

Des visites commentées de la salle de numismatique sont prévues à date fixe et peuvent aussi être demandées sur rendez-vous au secrétariat du Musée (téléphone 038 25 17 40).

Le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel est ouvert tous les jours (lundi excepté) de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures.

Denise de Rougemont

Conservateur du Cabinet de numismatique